

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

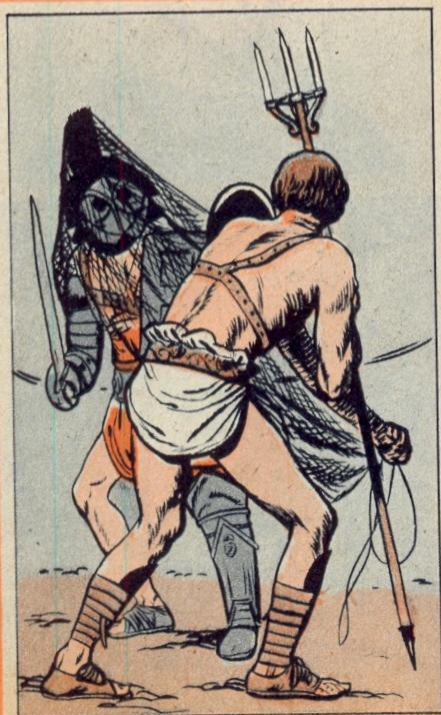
LA GRANDE VIE

CERTAINES personnes se complaisent dans des distractions stupides et vulgaires. D'autres, au contraire, s'amuse^{nt} intelligemment. Si on devait juger les Romains sur la manière dont ils se divertissaient, on serait contraint de formuler sur eux un jugement extrêmement sévère. D'esprit, de finesse, de gentillesse, nulle trace, même légère ! Mais en revanche — et en surabondance — des plaisanteries grossières, de la bagarre et du sang ! Ah ! comme les Grecs à cet égard leur étaient supérieurs !...



1. - « PANEM ET CIRCENSES »

DU pain et des jeux ! », a dit le poète Juvenal. Vers l'an 200, on mène à Rome la grande vie. Les empereurs flattent la foule pour se rendre populaires. C'est fou ce qu'ils distribuent de cadeaux : vin, figues, dattes, gâteaux, fromages, gibier, sans parler de jetons qu'on faisait pleuvoir sur les gradins des salles de spectacle et qui donnaient droit à des habits, à des bêtes, à des bateaux, même à des villas !...



2. - L'AMPHITHEATRE

MAIS ce que le peuple préférait, c'était l'amphithéâtre. C'était comme un immense cylindre creux, entouré de sièges, dont le centre circulaire était l'arène. Là on se battait tout bêtement. Les gladiateurs s'affrontaient à armes différentes : souvent mirmillon bardé de fer contre rétiaire muni d'un filet et d'un trident. La foule décidait « pollice verso », le pouce vers le bas, si le vaincu devait mourir. Les bestiaires se battaient contre les fauves. Parfois, on mettait l'arène sous eau et on y livrait des combats navals ou naumachies. L'an 106, on jeta dans l'arène 10.000 gladiateurs et l'on y massacra 11.000 bêtes sauvages !



3. - LE THEATRE

BEAUCOUP moins raffinés que les Grecs qui aimaient la tragédie, les Romains n'appréciaient que les spectacles grossiers, les comédies grotesques, les farces plates, surtout les pantomimes. Au fond, les pantomimes étaient des « clowneries » où l'auteur ne disait rien, mais mimait des gestes de pitre de façon à provoquer d'énormes éclats de rire dans le public.

4. - LE CIRQUE

LES Romains se passionnaient pour les courses de chars. Le « Circus Maximus », où ces courses avaient lieu, était une piste très allongée, terminée d'un côté en demi-cercle. 400.000 spectateurs trouvaient place sur le pourtour. La course consistait à mettre en ligne des quadriges, chars à quatre chevaux, pour sept tours de piste, soit huit kilomètres. Il y avait quatre espèces de cochers : les verts, les bleus, les rouges et les blancs. Certains cochers, comme Dioclès, au II^e siècle, gagnèrent des millions et eurent leur statue. Beaucoup de Romains se ruinèrent en pariant sur tel cocher ! Les hurlements de la foule couvraient le bruit des chars écrasés...



5. - PLAISIRS SANS JOIE...

ON a compté que les Romains avaient en moyenne 175 jours de fête et de jeux par an, sans parler des spectacles extraordinaires. Et quel luxe chez les riches ! Et quelle dépravation ! Le plus drôle, c'est qu'ils ne savaient pas s'amuser. Un jour, des musiciens se placèrent au coin d'une rue. Les badauds les regardaient sans comprendre et l'un d'eux dit : « Qu'attendent-ils pour se battre ? »